



2. Qui a tué le droit humanitaire ?

Description

Dossier thématique [Deux ans après : penser depuis le 7 octobre](#) article #2 par Rony Brauman, le 2 octobre 2025

Médécin d'origine connu pour son rôle dans le droit humanitaire international, Rony Brauman a été président de l'ONG Médécin sans frontières. Soutien de longue date de la Palestine, il a participé à une tribune publiée en novembre 2024, dénonçant le double jeu dans le traitement de la guerre en Ukraine et de la guerre génocidaire à Gaza. Pour l'Agence Média Palestine, il développe sa réflexion sur le 7 octobre 2023.

Cet article est publié dans le cadre de notre dossier thématique [Deux ans après : penser depuis le 7 octobre](#).



Si on en croit les « amis » d'Israël, l'attaque du 7 octobre a surgi comme un coup de tonnerre dans un ciel serein, un déclenchement inopiné de violence criminelle que seule expliquerait la haine antisémite. Ce sont bien des crimes, crimes de guerre, crimes contre l'humanité qui furent commis ce jour-là. Les dirigeants du Hamas ne pouvaient ignorer que la riposte israélienne serait féroce et ils devront répondre, devant l'histoire certainement, devant un tribunal peut-être, de cette politique du pire.

Pour autant, ces atrocités ne peuvent justifier la violence démesurée des représailles israéliennes, le déclenchement de tueries et de destructions à une échelle encore inédite dans ce conflit aujourd'hui centenaire. Le 7 octobre n'est pas, on semble en effet oublier, l'événement inaugural du conflit israélo-palestinien, plus longue et ultime guerre coloniale de la planète. Gaza est un territoire occupé, et le retrait des colonies israéliennes en 2005 n'a pas modifié cette réalité : que les géliers de cette prison à ciel ouvert ne soient plus à

lâ??intÃ©rieur mais tout autour de celle-ci ne change pas lâ??essentiel. Câ??est pourquoi le Â« droit de se dÃ©fendre Â» revient non aux IsraÃ©liens mais aux Palestiniens, comme Ã toute population occupÃ©e. Les Gazaouis Ã©taient et sont restÃ©s prisonniers des IsraÃ©liens, et ce sont non pas des juifs mais des IsraÃ©liens, qui furent attaquÃ©s le 7 octobre. Lâ??attribution dâ??un Â« droit Ã la lÃ©gitime dÃ©fense Â» Ã lâ??occupant revient simplement Ã nier la rÃ©alitÃ© de lâ??occupation. PrÃ©cisons ici que ce droit de rÃ©sister Ã lâ??occupation nâ??autorise Ã©videmment ni la mise Ã mort ni lâ??enlÃ©vement de civils.

2006, 2008, 2014, 2018, 2021, lâ??histoire de Gaza est rythmÃ©e par la guerre, avec les milliers de morts, les dizaines de milliers de blessÃ©s palestiniens qui en rÃ©sultent. La grande majoritÃ© des Palestiniens, Ã Gaza comme en Cisjordanie, ne connaissent les IsraÃ©liens, depuis les annÃ©es 1990 et bien plus encore depuis les annÃ©es 2000, que sous la forme de vÃ©hicules blindÃ©s, de snipers, de drones, dâ??attaques de colons, de check points, et autres violences et humiliations. Sâ??il subsiste encore, ici ou lÃ en Cisjordanie, des relations humaines entre IsraÃ©liens et Palestiniens, les Gazaouis de moins de trente ans nâ??ont pas dâ??autre perception des IsraÃ©liens que comme une menace mortelle. Le soutien humanitaire quâ??apportaient des habitants des kibboutz Ã des Gazaouis malades ne peut effacer cette rÃ©alitÃ© vÃ©cue par lâ??immense majoritÃ© des habitants de Gaza. La haine Ã©voquÃ©e plus haut nâ??a pas dâ??autre explication. AimÃ© CÃ©saire nous avertissait que Â« la colonisation travaille Ã dÃ©civiliser le colonisateur, Ã lâ??abrutir au sens propre du mot, Ã le dÃ©grader, Ã le rÃ©veiller aux instincts enfouis, Ã la convoitise, Ã la violence, Ã la haine raciale, au relativisme moral Â»¹. Comment mieux dÃ©crire ce que le sionisme a fait aux IsraÃ©liens ?

Deux ans aprÃ©s le 7 octobre, lâ??entreprise de destruction bat les records les plus macabres : nombre de morts quotidiens, dâ??enfants et de femmes, de journalistes, de travailleurs humanitaires tuÃ©s et mutilÃ©s, dâ??hÃ©pitaux ravagÃ©s! Plus de dix mille prisonniers sont dÃ©tenus sans jugement dans les prisons israÃ©liennes, des dizaines sont morts sous la torture. La sociÃ©tÃ© de Gaza est rÃ©duite Ã des camps de tentes surpeuplÃ©s, de rÃ©fugiÃ©s dÃ©placÃ©s jusquâ??Ã vingt fois vivant sous le bourdonnement des drones, sous la menace constante de bombardements, tandis que les Ã©pidÃ©mies se rÃ©pandent. La destruction totale des terres agricoles (quelle menace pour la sÃ©curitÃ© dâ??IsraÃ©l ?) et le blocus de lâ??aide ont crÃ©Ã© les conditions dâ??une famine que les Â« amis Â» dâ??IsraÃ©l qualifient tantÃ´t de mise en scÃ©ne, tantÃ´t de responsabilitÃ© du Hamas. A la suite des bombes dâ??une tonne -on parle de 70,000 tonnes de bombes dÃ©versÃ©es sur ce minuscule territoire- sont venus les bulldozers pour parachever la destruction du bÃ¢ti, Ã©ventrer les rues, dÃ©truire les canalisations.

Selon les donnÃ©es du renseignement israÃ©lien, 9000 combattants du Hamas ont Ã©tÃ© tuÃ©s. Si lâ??on Ã©value Ã 100,000 le nombre de morts gazaouis, estimation conservatrice, le taux de victimes civiles sâ??Ã©lÃ©ve Ã 90%. Un record que seul Ã©gale le gÃ©nocide tutsi du Rwanda en 1994.

Il nâ??y a pas lieu de sâ??Ã©tonner que le nom dâ??IsraÃ©l soit aujourdâ??hui synonyme de crime de masse, quâ??il suscite le rejet, voire la dÃ©testation. Lâ??un des plus fameux soutiens inconditionnels de Netanyahu, Bernard-Henri LÃ©vy, dÃ©clarait au micro de Laurence Ferrari² (CNews) que si les faits rapportÃ©s Ã©taient exacts, si un gÃ©nocide Ã©tait rÃ©ellement commis Ã Gaza, la dÃ©testation dâ??IsraÃ©l serait lÃ©gitime. On ne saurait mieux dire.

Câ??est dâ??ailleurs dans le but de rassurer ses alliÃ©s que le gouvernement israÃ©lien a mis en place, aprÃ©s avoir banni lâ??assistance humanitaire Ã Gaza, des distributions de vivres par une obscure Â« fondation humanitaire Â», la Gaza Humanitarian Foundation (GHF). Quatre cents sites dâ??assistance avaient Ã©tÃ© mis en place par lâ??UNRWA lors du cessez-le-feu ; seuls quatre sites subsistaient avec la GHF, mais quâ??importe, câ??est lâ??image de ces distributions qui comptait. PrÃ©s de 2000 Palestiniens y ont laissÃ© leur vie, abattus par les mercenaires censÃ©s assurer la sÃ©curitÃ© de la GHF. De mÃ©moire dâ??humanitaire au long cours, cette hÃ©catombe Ã la faÃ§on de *Hunger Games* est sans prÃ©cÃ©dent.

Le droit international humanitaire (DIH) est-il mort Ã Gaza ? Câ??est ce que lâ??on entend souvent, mais cette affirmation est contestable. Si ce carnage est celui de tous les superlatifs, bien dâ??autres tueries de masse ont eu lieu dans le passÃ© -et aujourdâ??hui encore- sans que lâ??on prononce un tel acte de dÃ©cÃ©s. Ce qui caractÃ©rise la guerre gÃ©nocide de Gaza, ce qui la diffÃ©rencie dâ??autres conflits en cours dans le monde, câ??est le consentement actif Ã son accomplissement par les dÃ©fenseurs mÃ©mes du droit.

Le pont aÃ©rien dÃ©livrant les munitions des Ãtats-Unis est certes la condition indispensable Ã la conduite des bombardements, mais ce nâ??est pas de Washington, exceptionnalisme amÃ©ricain oblige, que lâ??on attendra le respect du DIH. Câ??est lâ??Europe, lieu dâ??Ã©laboration et de promotion du DIH, qui a plantÃ© le dernier clou dans le cercueil. Ce qui subsistait de crÃ©dit moral est perdu, faute dâ??avoir pris la moindre sanction alors mÃªme que les accords de libre-Ã©change UE-IsraÃ©l pouvaient Ãªtre suspendus, que des mesures restrictives pouvaient Ãªtre prises dans les domaines sportif, universitaire, culturel, Ã©conomique, comme le dÃ©montre la politique adoptÃ©e vis-Ã-vis de la Russie. Les pays europÃ©ens nâ??ont pas Ã©tÃ© passifs. Ils ont manifestÃ© activement leur soutien en maintenant tous leurs accords et en rÃ©primant nombre de manifestations de solidaritÃ©. Ce choix restera comme un dÃ©sastre moral, une marque dâ??infÃ©mie.

En lâ??absence de sanctions, la reconnaissance de lâ??Ã©tat de Palestine, aussi souhaitable quâ??elle puisse Ãªtre, reste sans effet. Lâ??Ã©crasement de Gaza-city se poursuit au moment oÃ¹ ces lignes sont Ã©crites et un plan dâ??occupation est en cours dâ??Ã©laboration Ã Washington. On parle de Tony Blair comme futur gouverneur provisoire de la bande de Gaza. Lâ??imaginaire impÃ©rial est bien vivant. Seule Ã©volution, la suspension de lâ??accord dâ??association, de mÃªme que lâ??adoption de sanctions ne sont plus des mots tabous dans la bouche des dirigeants europÃ©ens, alors mÃªme, rappelons-le, quâ??ils passaient, et passent encore aprÃ©s de certains, pour des manifestations dâ??antisÃ©mitisme. Le droit incontestable des Palestiniens Ã lâ??auto-dÃ©termination nâ??est pas renforcÃ© par cette rÃ©probation encore virtuelle. Seule lâ??Espagne, Ã ce jour, sociÃ©tÃ© et gouvernement ensemble, a pris des mesures significatives. Sera-t-elle suivie ? Rien ne permet de le penser.

Ce texte paraît dans le cadre de notre dossier thÃ©matique Â« [Deux ans aprÃ©s : penser depuis le 7 octobre](#) Â», qui prÃ©sente chaque jour une analyse.

Retrouvez les articles prÃ©cÃ©dents :

- [Face au gÃ©nocide, les fables europÃ©ennes ne tiennent plus](#), par *Muzna Shihabi*
- [Qui a tuÃ© le droit humanitaire ?](#), par *Rony Brauman*

- [Le nouvel esclavage](#), par *Nahla Chahal*
- Depuis le 7 octobre la Palestine est entendue, par *Ariella Azoulay*
- « Les universités, voilà l'ennemi », par *Eric Fassin*
- La bête jaune revient, par *Yitzhak Laor*
- Le 7 octobre, c'est la fin d'un certain ordre mondial, par *Ines Abdel Razak*
- La violence de la défaite, par *Eyal Sivan*
- Contre le Gospel, par *Majd Kayyal*

date créée
2025/10/02